

Cahier spécial de devoirs mensuels

Numéro d'inventaire : 2015.8.97

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1ère moitié 20e siècle

Date de création : 1920 (entre) / 1929 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu. Couv. de couleur bleue, portant - en mention - le titre "Cahier spécial de devoirs mensuels conforme à la circulaire ministérielle du 31 août 1878 - Cours élémentaire". Les deuxième, troisième et quatrième de couv. portent des extraits de textes réglementaires similaires, notamment "Tableau de devoirs mensuels" - programme des première et deuxième années de cours élémentaire, cours moyen et cours supérieur - et "Recommandations adressées à l'Élève qui reçoit le présent cahier". Ce cahier porte la mention manuscrite "Géométrie", au crayon à papier, en première de couv. et Première page du manuscrit : vu le contenu, ce n'est pas justifié. Réglure : double ligne, hauteur 2 mm. Ecriture : encre noire (plus marginalement, corrections et notes au crayon à papier).

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Dictées ("Le miroir" d'Estonier, "Le Printemps dans la forêt" de Gaston, "Souffrance enfantine" d'André Guides). Problèmes.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Orthographe, dictées

Filière : Cours élémentaire

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Nombre de pages : Paginé

Commentaire pagination : 32 p. ; 5 p. utilisées sur 32 possibles

Langue : français

NOM
DE L'INSTITUT..... d. École Communale
DATE (jour, mois, année).....
NOM DE L'ÉLÈVE.....
Cours Élémentaire
Né le.....
Entré à l'école le.....
e Classe.....
e Division.....

NOTES
ET OBSERVATIONS

^{eau} bisoté. Un collier bleu hérissé de roses vénitienues. dont la plupart était brisée lui tenant lieu de cadre. Malgré l'épaisse couche de poussière qui le recouvrait dans ce grenier, il trouvait moyen de happer du soleil quand les rayons passaient entre les tuiles du toit. Il le renvoyait alors en les parp, l'éparpillant sur ses voisins, & cependant que toutes ses roses s'y réfléchissaient de points d'or.

Il disait: je n'ai vu qu'un visage. je me ^{suis} contenté de suivre sur une face le reflet de la vie qui coulait et j'en tremble encore de pitié. Que de fois au paravant j'avais suivi sur le ciel des jeune périls des nuages où répétait le balancement des branches vives que la brise